

Un peu d'Histoire...

Campugnan, morceaux choisis de Campugnan en Blayais, étude historique de Maurice Jadouin et extraits des registres de délibérations depuis 1831.

« L'abbé Bellemer, dans son histoire de la ville de Blaye, propose : Campo pugnex ou champs du combat pour Campugnan. Il peut sembler étonnant que l'on ait affublé d'un nom latin, le lieu d'une bataille avec les Anglais, serait-ce ceux de la guerre de Cent Ans !

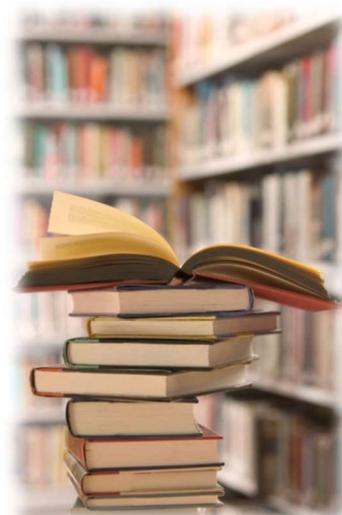
Dans un autre ordre d'idée, MM. Dauzat et Rostaing, auteurs d'un Dictionnaire des noms de lieux en France, affirment avec raison que Campugnan est une altération de Campunenx. Ils croient qu'à la suite de Campu, le suffixe nenx aurait pour origine le nom d'un homme germanique. L'invasion de notre région par les Francs et les Wisigoths vers la moitié du premier millénaire, pourrait bien donner quelque valeur à cette explication. Ce même nom Campunenx avait au XIV^{ème} siècle plusieurs variantes, en « nenx », « nanx » et »gnan »

D'où vient ce nom ? A-t-il été apporté par la civilisation latine ou par les hommes venus du nord avant d'être profondément modifié au cours des siècles ? Là se place notre grand point d'exclamation.

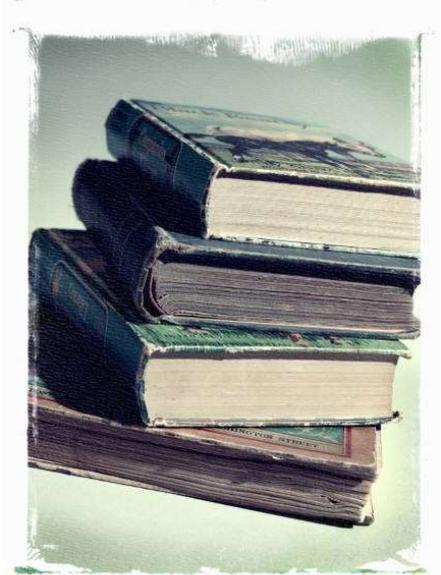
La toponymie des lieudits de Campugnan n'apporte aucun élément précis à son histoire. Dans la plupart des cas, il s'agit d'un nom de famille comme Hervé, Les Raymondnières, Thibaud, Bouscade, Pinet, d'un rapport avec des noms de choses : Les Moulins de Romefort, La Croix, La Maissonnette ; des noms d'animaux : Le Pas des ânes, Les Ecurieux, Le Méchant lapin. Le nom pouvait venir aussi d'un sol calcaire ou rocheux : Cailley (le champ des chails), Les Groies, Le Peyrat (de pierre en gascon). »



« Henri III d'Angleterre débarqua à Royan en mai 1242. Saint Louis veillait et reprit la lutte. Après la bataille de Taillebourg, Henri III se sauva à Blaye. Le roi se voyant suivi de si près ne se crut pas en sûreté au château des Rudels et partit pour Bordeaux. Saint Louis se mit à sa poursuite, passa quelques jours à Cartelègue où, étant tombé gravement malade, il fut forcé de s'arrêter au lieu-dit Le Morillon, commune de Campugnan dont le nom de campus pugnex fut peut-être le lieu où Saint Louis s'arrêta après la bataille de Taillebourg. »



« Si le Morillon eut la faveur de Saint Louis, s'il devint la demeure des seigneurs de Campugnan, il le doit non seulement à l'emplacement d'un site bien choisi, mais aussi à l'ancienneté et à l'importance de ses constructions primitives, de celles-ci il ne reste plus rien. Ce nom que recouvrent deux siècles d'oubli n'évoque plus rien dans nos mémoires, pourtant cette famille noble porta haut et loin le renom de Campugnan ! Les Brun de Gadeau étaient une branche notable des Bruns du Boisset et de la Barrière, lesquels étaient alliés eux-mêmes aux Gourdon de Genouillac, qui donneront deux évêques à Tuille et trois abbés.



Messire Joseph Brun (1636-1678), fils de Louis, seigneur de Morillon et autres places, marié à Jeanne de Ballode, eut une fille, Jeanne et un fils, François. De celui-ci naquirent Jean, Mathurin, Jacques et François. Ce dernier, héritier en titre de Morillon, eut six enfants : Mathurin, dont la fille Suzanne épousa Gabriel de Lamothe d'Eyrans, lieutenant du Roi en la citadelle de Blaye, Pierre-Joseph ; sa fille épousa Pierre Bacon de Gourdet, qui fut maire de Saint-Savin-de-Blaye après la Révolution. C'est Pierre-Joseph, dernier propriétaire de Morillon, qui aura porté à son apogée le nom des Brun de Gadeau puisque, en 1789, d'après Louis Feret, il était encore député, représentant de la noblesse à l'Assemblée nationale au titre de seigneur de Campugnan. »

L'Eglise

« De quand date notre église de Campugnan ? Pour répondre à cela, nous n'avons seulement à notre disposition que peu d'éléments, qui attestent que depuis 1324 et années suivantes, Sancta Maria de CAMPUNENX existait déjà et possédait son propre chapelain. L'usure extrême des marches de son escalier en colimaçon constitue un brevet de haute ancienneté.

Il existe une porte murée donnant sur l'ancien cimetière, dont le linteau en forme d'écu renversé est représentatif de la fin du XIVème siècle, une porte ayant les mêmes caractères se trouve à l'église de Cartelègue.

Depuis 1878, la municipalité s'est inquiétée du mauvais état de l'église et du clocher. Au cours d'une séance du mois d'août de cette année, le maire, Monsieur BOULOGNE, fait au Conseil cette déclaration : -Ce clocher très massif placé au milieu

de l'Eglise, repose en partie sur une des voûtes. Il surcharge tellement l'édifice qu'il est à craindre que celui-ci ne puisse en supporter longtemps la poussée.- Un devis de 11 423 francs est prévu pour l'ensemble des travaux mais, même en se privant des services du cantonnier et de ceux du garde-champêtre, on n'arrivera pas à mettre cette somme de côté, il faudra encore faire un emprunt de 3 000 francs. [...] La construction d'un nouveau logement pour l'instituteur étant de venue nécessaire, la priorité étant donnée à celui-ci, on est donc contraint d'abandonner le projet primitif

Le nouveau projet, comporte pour un devis de 5 050 francs, « la construction de grandes voûtes dans la nef et dans le bas-côté existant, de piliers nécessaires pour soutenir ces voûtes.

En 1854, le Conseil Municipal propose que des terrains appartenant à la commune soient vendus et que le produit soit affecté à la construction d'une école et au déplacement du cimetière. C'est le 6 janvier 1864 que la décision sera prise. Le terrain choisi appartient à six propriétaires qui demandent un prix exorbitant pour en venir à bout, il faudra engager une procédure d'expropriation. »

Campugnan, en 1840, comptait 601 habitants, et était rattachée à Cartelègue, qui abritait, elle, 1 200 habitants. Le 22 juin 1840, le Conseil Municipal décida d'acheter un presbytère, pour la somme de 6 100 francs, afin d'avoir un pasteur sur la commune. Cette date marque la séparation entre Campugnan et Cartelègue. Pour information, la commune, pour garder son curé, lui versait la somme de 300 francs. En 1845 se même presbytère dû subir des réparations, à hauteur de 1 336 francs.

Quelques anecdotes de Conseil Municipal...

En 1822, il y avait 527 habitants. Le très petit bâtiment à l'emplacement de la classe actuelle de Mademoiselle FERREIRA était alors la mairie, mais vu son mauvais état, le Conseil Municipal choisit cette année-là de faire transférer la mairie à Morillon.

La salle de Conseil Municipal actuelle a été l'ancienne mairie et a été construite en 1936, pour un montant de 27 000 francs.



Avant 1840, le culte était annexé à la commune de Cartelègue et la commune de Campugnan payait à sa voisine 180 francs par an pour bénéficier d'un curé.

En 1844, le Conseil Municipal décide d'acheter le bâtiment pour y installer le presbytère, pour la somme de 6 100 francs. Il nécessite par la suite d'importantes réparations, le tout pour la somme de 1 336 francs. Cette année-là, les communes de Campugnan (601 habitants) et Cartelègue (1 200 habitants) se séparent.

Dès que la commune a eu un presbytère correct, un curé y fut installé contre 300 francs par an, versés par la commune.



En 1837, les enfants de Campugnan allaient à l'école à Cartelègue. Mais vu le mauvais état des chemins, les habitants de Campugnan demandent au Maire, Monsieur BERNETIERE, de faire construire une école sur la commune.

En 1842, la commune a acheté un terrain pour construire une école pour la somme de 697 francs. L'école est finalement construite en 1845.

En 1847, la commune versait à l'instituteur 200 francs par an et 75 francs pour l'entretien du logement.

En 1867, On avait accordé à Monsieur DUPUCH la nomination d'une femme adjointe afin de surveiller les filles.

En 1878, la commune décide de faire construire un logement pour l'instituteur, pour un montant de 4 586 francs.



En 1953, le Conseil Municipal décide de la construction de la deuxième classe dans l'ancienne mairie (la classe de Mademoiselle FERREIRA), pour un coût de 1 084 883 francs.

L'agrandissement du préau, quant à lui, a coûté 2 361 700 francs. Pour finir sur l'école, la cour de l'école a été agrandie en 1995 pour y mettre l'aire de jeu sur le sable.

CETTE PETITE VISITE HISTORIQUE DE CAMPUGNAN
EST À PRÉSENT TERMINÉE, LES DOCUMENTS QUI ONT SERVI
À SON ÉLABORATION SONT CONSULTABLES EN MAIRIE
POUR TOUS CEUX QUI SOUHAITERAIENT APPROFONDIR
LE SUJET.